

# L'éducation langagière

## Des premiers mots aux premières phrases

A partir de ce moment de la prise en charge (aux alentours de la verticalisation, dont l'âge varie d'un enfant à l'autre), les séances se rapprochent de la pratique habituelle de l'orthophoniste auprès des très jeunes enfants. C'est pourquoi cette partie est moins détaillée que l'éducation pré-langagière, plus spécifique à l'éducation précoce de l'enfant trisomique.

### Le développement lexical

#### **La construction de la base sémantique**

**- Objectif :**

Le langage sert à parler des objets, des personnes, et le plus souvent, des relations entre les objets. Avant de travailler sur le lexique proprement dit, l'enfant doit avoir saisi le sens de ce qui l'entoure.

**- Jeux proposés :**

Durant la période pré-langagière, on aura donc aidé l'enfant, par diverses expériences, à découvrir les propriétés des objets : faire tomber l'objet, entendre le bruit qu'il fait alors sur le sol, le voir rouler, déplacer les objets... A ce stade, l'enfant ne produit pas encore de mots signifiants, ce sera à l'adulte de verbaliser l'action.

Lorsque l'enfant en est au stade du babillage reduplicatif (babababa) et qu'il a construit sa base sémantique, le travail langagier à proprement parler peut débuter.

#### **Le développement phonologique**

**- Objectifs :**

- Amener l'enfant à être capable de produire la combinaison de sons qui constituent un mot (du moins approximativement).

- Travailler l'articulation précocement et de façon ludique pour une meilleure intelligibilité plus tard.

- **Jeux proposés** :

- Attirer l'attention de l'enfant sur notre bouche tout en l'incitant à en reproduire les sons.  
- Amener l'enfant vers l'acquisition des différents phonèmes en respectant l'ordre naturel de développement, c'est-à-dire de l'antérieur vers le postérieur, les consonnes sourdes avant les sonores, les occlusives avant les fricatives.

Pour cela on pourra :

Partir du [p] qui est souvent le premier phonème acquis, puis lui faire sentir la vibration dans la gorge pour le [b] en posant sa main sur notre gorge pour percevoir la différence entre les phonèmes sourds et les sonores. Inciter l'enfant à faire vibrer son larynx en faisant vibrer notre main sur sa gorge. Puis lui faire sentir la vibration dans le nez pour le [m].

Puis passer au [t] en jouant avec la langue, puis au [d] et au [n] comme précédemment.

Puis on passera au [k] puis au [g].

Pour les constrictives, lui faire sentir le souffle sur sa main.

Puis faire des jeux de souffle (avec les plumes, des bulles,...)

Passer ensuite au [f] en lui faisant mordre sa lèvre inférieure tout en soufflant, puis au [v] en lui faisant sentir la vibration.

Pour le [s] et le [z], placer la langue entre les dents pour débiter afin qu'elle soit visible.

Pour le [ch], lui faire sentir le souffle chaud dans son dos, sur sa main.

Pour le [l], s'amuser à faire monter et descendre la langue dans la bouche.

Les premières voyelles sont faciles à obtenir : pour le [a] il suffit d'ouvrir grand la bouche, pour le [o] d'arrondir les lèvres et de feindre l'admiration « ooooooh ! », pour le [i] de sourire et de rigoler « hihhi ! ».

Tous ces phonèmes pourront être travaillés devant glace pour que l'enfant puisse voir ce qu'il fait, et en chanson, pour rendre l'activité plus ludique.

(Activités inspirées du livre de C. Dellia-Courtiade *Elever un enfant handicapé*)

On pourra également et parallèlement :

- jouer avec les onomatopées : le bruit du vent pour le [f], de la voiture pour le [v], le bruit de la vache pour le [m], le cri du chien pour le [w], le serpent pour le [s], l'abeille pour le [z], etc.

- utiliser la D.N.P. (Dynamique Naturelle de la Parole) ou si l'on ne connaît pas la méthode, s'en inspirer pour faire ressentir les phonèmes par la mise en jeu du corps.

- « jouer les sons » : par exemple pour le phonème [b], s'envoyer une balle de l'un à l'autre en la faisant rouler sur le sol et en disant [ba]. Pour le son [t], prendre un petit personnage et le faire marcher en chantonnant « tatatatata ! ».

## La relation signifiant-signifié

### - **Objectif** :

Amener l'enfant à comprendre la relation qui existe entre ce dont on parle (le signifié) et le mot que l'on utilise pour le nommer (le signifiant).

### - **Jeux proposés** :

Il ne s'agit pas ici de jeux mais plutôt d'un comportement à adopter.

- Mettre du sens sur les petites productions de l'enfant en les associant à un référent. Par exemple l'enfant produit la syllabe [ba] ; l'orthophoniste va alors lui répondre « Oui ! La balle ! » en montrant la balle et en l'encourageant.

Peu à peu, l'enfant comprendra qu'il existe un lien entre les productions vocales et les objets. Ses vocalisations deviendront alors signifiantes, désignant des objets ou des personnes. L'enfant entrera alors dans le « proto-langage ». Ces proto-mots auront alors la valeur des mots, mais n'en auront pas encore la forme phonologique.

## L'acquisition d'un stock lexical

### - **Objectif** :

Développer le vocabulaire de l'enfant.

### - **Jeux proposés** :

Tout d'abord, quelques conseils :

- Nommer et désigner les objets appartenant au monde de l'enfant (les objets, personnes et animaux de son entourage) et encourager les parents à faire de même à la maison.
- Verbaliser les actions afin que l'enfant intègre des verbes dans son stock lexical.
- Ne pas chercher à inonder l'enfant mais à rester informatif.
- Employer le même mot pour un même objet afin que l'enfant crée des relations stables.
- Faire manipuler à l'enfant les objets dont on lui parle.
- Lorsque l'enfant produira ses premiers mots, veiller à lui apporter des feed-back lexicaux et sémantiques. L'inciter à utiliser le langage oral en n'allant pas au-devant de ses désirs. Par exemple, lorsqu'il réclamera un objet en le pointant du doigt, nommera cet objet afin de l'amener à faire de même.

Activités possibles :

### **Compréhension** :

- Associer l'objet réel à la miniature, puis à la photographie et à l'illustration avant même que l'enfant ait produit le mot, afin de développer sa capacité de symbolisation.
- Associer deux images identiques.

- Montrer à l'enfant des photos, puis des images des objets et des personnes. La première étape est d'attirer son attention sur ce type de support même s'il n'est pas encore capable de dénomination ou de désignation.
- Lui montrer des livres d'images.
- Jouer, tout simplement ! Les situations fonctionnelles permettent d'acquérir du vocabulaire de façon ludique et naturelle.
- Exercer la compréhension de consignes simples en contexte : donne... (en montrant notre main ouverte devant lui, on peut prendre délicatement sa main dans un premier temps), assis, viens,...
- Puis passer à la désignation d'images (d'abord objets puis photos) : d'abord en demandant de donner, puis de montrer. Être attentif au regard de l'enfant, il se peut qu'il montre avec les yeux !

#### Expression :

- Dénomination d'images
- Placer des objets hors de sa portée pour l'inciter à demander
- Créer des situations où l'enfant aura envie d'utiliser les mots qu'il connaît. Par exemple, pour lui faire dire le mot « encore » : arrêter la comptine pour qu'il demande, lui donner un seul jouet pour l'inciter à en redemander...
- Poser des questions : « qu'est ce que tu veux? - le chat »  
« où est le chat ? » - tombé », etc.
- Faire avec lui un petit cahier où il pourra coller les photos, images, des mots qu'il connaît.

#### Catégorisation :

- Lorsque l'enfant aura un développement langagier d'environ 18 à 24 mois, travailler la catégorisation afin de développer son esprit de synthèse, très déficitaire chez tous les enfants porteurs de trisomie 21 :
- Activités de tri : par couleurs, par formes, puis par catégories.
  - Apprendre le vocabulaire par catégories sémantiques : les fruits, les animaux,...

## **Le développement syntaxique : les prémices de la phrase**

#### **Objectif:**

Amener l'enfant, dès lors que son stock lexical a atteint une cinquantaine de mots comprenant des noms, des verbes, des adjectifs et des prépositions, à associer 2 puis 3 mots pour former de petites phrases.

#### **Jeux proposés :**

- Durant les activités fonctionnelles, verbaliser les relations sémantiques entre les objets et

personnes. Par exemple : en jouant à donner à manger à la poupée, dire à l'enfant « le bébé mange ». L'enfant constate dans un premier temps ces relations sémantiques puis commencera à les verbaliser de façon approximative sur le plan syntaxique et phonologique.

Les différentes relations qui existent entre les objets sont :

- *l'existence* : « l'auto est là » > « tauto là »
  - *la disparition* : « il n'y a plus de gâteaux » > « pu ato »
  - *la récurrence* : on joue avec la poupée, on la pose, puis on la reprend : « encore la poupée » > « core poupée »
  - *l'attribution* : « le nounours est doux » > « nounours doux »
  - *la possession* : l'enfant joue avec sa poupée : « c'est la poupée de Tom » > « poupée Tom »
  - *la localisation* : « papa est dans la cuisine » > « papa cuisine »
  - *le bénéfice* : l'enfant donne un objet à sa maman : « c'est pour maman » > « pou maman »
  - *agent-action* : « Tom mange »
  - *instrumentalisation* : « on lave avec le savon » > « lave savon »
  - *action objet* : « tu caresses le chat » > « caresse sa »
  - *agent-action-localisation* : « papa travaille dans son bureau » > « papa travaille buyo »
  - *agent-action-objet* : « Tom mange un gâteau » > « Tom mange ato »
- 
- Quand l'enfant est capable de combiner 2 mots, poursuivre sa phrase pour en ajouter un troisième.
  - Chanter des comptines familières à l'enfant pour l'aider à mémoriser de petites phrases et des tournures syntaxiques.
  - Créer des situations où l'on va poser des questions ouvertes à l'enfant.

Une fois l'enfant entré dans le langage signifiant, les séances se dérouleront de façon plus classique autour du travail lexical et syntaxique, des versants expressif et réceptif, des notions temporelles et spatiales, du schéma corporel, de la parole...

